



# Châteaux,

Maisons  
de seigneurs  
au Moyen Âge  
du 28 janvier  
au 26 juin  
2016

## vous avez dit châteaux ?



© 2015 Archea - Université de Paris 1 - Sorbonne - 95330 Louvres

ARCHÉA

56 rue de Paris - 95330 Louvres  
01 34 09 01 02

archea-info@roissy-online.com  
www.archea-roissyportedefrance.fr

Archéologie  
en Pays de France



# Dossier pédagogique

Pour cette cinquième grande exposition, ARCHÉA se penche sur le thème au combien connu des châteaux du Moyen Âge. Tout le monde pense savoir à quoi ressemble un château de cette période et pourtant l'ambition de cette exposition est justement de montrer ses réalités complexes, à travers les dernières recherches historiques et archéologiques en la matière. Comme à son habitude, ARCHÉA propose une exposition facile d'accès avec de nombreuses illustrations, maquettes et interactifs pour rendre son propos accessible à tous les groupes, de la maternelle au lycée. Le service des publics propose en parallèle de nombreux ateliers pour approfondir de manière interactive la connaissance de la société médiévale.

Un certain nombre de documents et de photographies pour un usage pédagogique sont à disposition sur simple demande auprès du service des publics.

## **Sommaire**

<b>Parcours de l'exposition .....</b>	<b>3</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>8</b>
<b>Les pistes pédagogiques.....</b>	<b>10</b>
<b>Animations proposées autour de l'exposition .....</b>	<b>11</b>

# Parcours de l'exposition

Forts et magnifiques, accrochés sur des hauteurs et hérissés de tours élevées vers le ciel, les châteaux médiévaux semblent indestructibles. Cette représentation idéale, construite par les peintres de manuscrits aux 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles à la demande des puissants, nourrit encore aujourd'hui un imaginaire populaire foisonnant.

Arrivé à maturation en Occident aux alentours de l'an Mil, le château fort médiéval, de bois ou de pierre, perdure sous cette forme pendant cinq siècles. Il symbolise dans ce paysage les luttes de pouvoirs et l'émergence d'une aristocratie ancrée dans un territoire. Du simple donjon à la forteresse imprenable, de l'habitation fortifiée à la résidence royale, le mot « château » recouvre une multitude d'architectures différentes. Au Moyen Âge, le château désigne avant tout le siège du pouvoir d'un seigneur dit châtelain et donc détenteur de droits sur les hommes et sur la terre. Il n'existe alors pas de modèle architectural type et il faut chercher à le définir plutôt par les fonctions qu'il abrite et qu'il représente. À la fois résidence privée du seigneur avec ses familiers et forteresse publique pour les gens du domaine, le château médiéval est surtout une architecture de l'apparat et de l'ostentation. À l'intérieur, des espaces matérialisent ces fonctions politique, économique, militaire et résidentielle. Elles se complètent et s'imbriquent pour faire du château le siège du pouvoir d'une puissante famille, l'organe de gestion administrative, judiciaire et économique du territoire, l'outil défensif qui évolue avec les techniques militaires, tout en logeant le seigneur, sa maisonnée et certains vassaux.

En Pays de France, des châteaux sont encore visibles, d'autres sont révélés par les fouilles archéologiques. L'exploitation des sources écrites, la richesse des images peintes médiévales, les enluminures, et l'avancée de la recherche scientifique concourent à ré-ouvrir les portes du château.

Le parcours commence par une brève chronologie de l'évolution du château en 4 périodes : les palais carolingiens (avant le 10<sup>e</sup> siècle), la naissance de la féodalité et des premiers châteaux forts (10<sup>e</sup>-12<sup>e</sup> siècles), l'âge d'or des châteaux (13<sup>e</sup> siècle) et enfin la disparition ou la transformation des châteaux au cours de la guerre de Cent Ans (14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles).

*Sont présentés notamment dans cette introduction : des céramiques issues du palais carolingien de Mayenne, la maquette de l'ancienne motte castrale de Beaumont-sur-Oise, une maquette du château du Louvre médiéval, une reconstitution du casque de Charles VI retrouvé en fouille archéologique au Louvre.*

# 1 - Le pouvoir au château

L'origine des châteaux, symboles du pouvoir mis en place dans la société féodale, se situe avant l'an Mil. Le pouvoir carolingien instaure alors avec les grandes familles des relations dites vassaliques qui lient personnellement un grand seigneur (suzerain) et son serviteur (vassal). Elles se traduisent symboliquement par l'émergence de résidences variées qui deviendront ensuite les châteaux. Cette mise en place de la féodalité permet la création de dynasties locales : les Montmorency et les Beaumont sont établis par le roi, les Le Bel de Villiers par la puissante abbaye de Saint-Denis dès l'An Mil. De nouvelles familles apparaissent au cours du Moyen Âge ainsi que des bourgeois enrichis à la fin de la période.

Dans la société médiévale, la religion chrétienne est inséparable de la vie privée. Chez les plus grands, elle est exaltée par la sacralisation de la chevalerie. Nouvel attribut du château, la chapelle remplace l'exercice du pouvoir seigneurial dans un cadre réglé par l'ordre divin. De petits oratoires, de véritables chapelles castrales, voire des collèges de chanoines (comme c'est le cas à Beaumont-sur-Oise, Luzarches ou Villiers-le-Bel) sont parfois construits dans l'enceinte même.

Le château s'impose dans le paysage, dressant ses murailles, ses créneaux, sa tour maîtresse et dominant son environnement. Il est d'abord construit pour impressionner, pour accroître le prestige d'une lignée et asseoir la puissance d'un seigneur sur son territoire. Plus le château est haut, plus l'idée de domination va pénétrer les esprits.

Un seul espace rassemble la puissance civile, administrative et judiciaire, tout en étant le cœur de la vie publique du château : la grande salle, appelée *aula*. Symboliquement située au premier étage, elle fait l'objet d'une décoration soignée mettant en scène le lignage et les armoiries de la famille seigneuriale sur des carreaux de pavement, des vitraux ou des peintures sur les murs. L'organisation de cet espace, évolutif suivant les situations, se déroule depuis l'estrade : on monte et démonte tables de banquet ou encore tribunes, appelées « parquets », pour rendre la justice.

*Sont notamment présentés dans cette partie : la copie médiévale d'un aveu et dénombrement de Mathieu Le Bel à l'abbé Suger de Saint-Denis datée de 1195 provenant des Archives nationales, des carreaux de pavements historiés et armoriés de Beaumont-sur-Oise et de Senlis (aux armes des Chambly), un vitrail armorié du château de Briecomte-Robert, une ardoise armoriée découverte au château de La Madeleine à Chevreuse, des éléments de la tour porte du château d'Orville à Louvres ainsi que la girouette armoriée et son épi de faitage.*



Girouette armoriée retrouvée en fouille archéologique sur le site du château d'Orville, Louvres, début du 15<sup>e</sup> siècle. Cl. JY Lacôte

## 2 - Les fruits du domaine

Résidence fortifiée d'un puissant, le château est au début du Moyen Âge installé au cœur d'un **domaine agricole souvent préexistant**. Il sert de base au contrôle politique, administratif et économique du territoire. À partir de l'an Mil et jusqu'au 12<sup>e</sup> siècle, un mouvement de structuration s'opère et favorise le regroupement des populations autour des forteresses et des bourgs castraux.

Organisme complexe, la châtellenie recouvre tout d'abord un ensemble de terres, la seigneurie foncière, lié à la **possession du sol et au contrôle de ceux qui y travaillent**. Différentes coutumes (revenus et droits) lui sont associées : taxes (droit de circulation, de marché, etc.), redevances et corvées liées au domaine propre du seigneur, au territoire cultivé (finage) ou au château. S'y superpose une seigneurie politique issue du droit de ban sur la police, la justice des hommes libres et le service militaire. Les seigneurs rendent ainsi la justice, haute ou basse selon l'étendue de leur pouvoir. En tant que chefs de guerre, ils se font accompagner par leurs chevaliers (service de l'ost) et leurs paysans (garde du château).



Travaux des champs devant un château. Miniature du XV<sup>e</sup> siècle tirée du *Régime des princes*, BNF Fr.126.

À partir du 11<sup>e</sup> siècle, les fortifications sont le plus souvent construites en pierre. Pour autant ce matériau coûteux ne supplante que partiellement le bois pour devenir à partir du 12<sup>e</sup> siècle un facteur de différenciation sociale. À cette période, les constructions, fortifications ou réfections de châteaux donnent lieu à **de nombreux chantiers**. Ils sont connus grâce aux livres de comptes et inventaires, comme à Brie-Comte-Robert, et aux études archéologiques, comme à Orville. La (re)construction d'un château requiert la présence d'artisans au savoir-faire spécifique pour la mise en œuvre des divers matériaux : pierre de taille, bois, métal (fer et ses alliages, plomb), chaux, plâtre, sable, terre crue ou cuite et verre.

*Sont notamment présentés dans cette partie : une bourse en cuir contenant des monnaies en argent provenant du château de Beaumont-sur-Oise, une matrice de sceau du bailli (intendant) de Chevreuse, des outils agricoles en lien avec l'exploitation du domaine (Orville, Chevreuse, Luzarches), des outils et matériaux de construction provenant de Brie-Comte-Robert, des blocs du château d'Orville avec ses marques de tailleur de pierre.*

### 3 - À la guerre comme à la guerre

La période du 10<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècle connaît un développement des châteaux et de leurs fortifications comme outils de pouvoir politique. Les 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècles sont, eux, marqués par les révoltes populaires comme la Jacquerie de 1358 et les affrontements de la guerre de Cent Ans. La proximité avec la capitale fait du Pays de France une région stratégique, particulièrement touchée par les combats entre les partisans français et anglais. La guerre n'est pas permanente mais il règne un état diffus de violence. Il se traduit par une succession de sièges, escarmouches et dévastations systématiques auxquels s'opposent la dissuasion et l'organisation de la défense du château.

Au fil des siècles, de nombreux châteaux bénéficient des progrès de l'art de la fortification. Les mises en défense se multiplient : tour-porte, puis pont-levis et herse, tours flanquantes aménagées pour les tirs, hourds puis mâchicoulis... Cette défense de plus en plus active répond au progrès des techniques de siège et de l'architecture. Pour des raisons économiques, les opérations militaires sont limitées dans le temps et les sièges se concluent rarement par un assaut, faute d'effectif suffisant. Quand c'est toutefois le cas, l'assaillant multiplie ses actions : envoi de projectiles, approche de tours d'assaut et d'échelles, travail de sape et de mine. L'utilisation d'engins à balancier lançant des boulets de pierre, comme les « engins volants » ou les trébuchets connus par les enluminures, démultiplie la force de frappe.

Parmi les armements utilisés lors de la bataille, on distingue les armes de hast : pique et armes fixées sur un long manche en bois, réservées aux fantassins ; des armes de traits : arcs et surtout arbalètes, particulièrement performantes, en attaque comme en défense. Le chevalier, quant à lui, est équipé d'un bouclier, d'un heaume, d'une cotte de mailles puis d'une armure de plates (plaques de métal), placées sur un justaucorps d'étoffe rembourrée ou de cuir, d'une épée et généralement d'une lance.

Mais qui sont réellement les chevaliers ?

Apparus au 11<sup>ème</sup> siècle, ils sont d'abord des guerriers d'élite à cheval au service d'un seigneur. Ils n'appartiennent pas obligatoirement à la noblesse, bien qu'ils en soient proches. Ces hommes sans terre reçoivent du seigneur qui a assuré leur éducation un équipement très coûteux, chevaux et armure, et lui jurent fidélité lors de la cérémonie d'adoubement. En dehors des temps de guerre, le chevalier peut occuper son temps à la chasse et aux tournois. Plus qu'un entraînement à la guerre, puisque les équipements sont radicalement différents, la chasse est un moyen ritualisé de rassembler les hommes autour du seigneur et d'affirmer le pouvoir de celui-ci sur un territoire. D'abord vu comme un entraînement militaire et un biais pour canaliser la violence, le tournoi constitue à partir du 12<sup>e</sup> siècle l'occasion de réaliser des faits d'armes et de se distinguer, auprès du public et de la gente féminine.



Épée en fer découverte dans le lit de la Seine en contrebas du château de la Roche-Guyon, fin 13<sup>e</sup>-début 14<sup>e</sup> siècle – CD95- cl. Diaz AAMADVO

*Sont notamment présentés dans cette partie : des boulets anglais et français découverts sur les sites d'Orville et de Brie-Comte-Robert, des carreaux d'arbalètes et des pointes de flèches, un fragment décoré de selle, des étriers et des éperons du château de la Madeleine à Chevreuse, des fragments de cotte de mailles d'Orville et Brie-Comte-Robert, une épée provenant de la Roche-Guyon, une pièce de jeu en forme de cavalier issue des collections du musée de Cluny - musée national du Moyen Âge.*

## 4 - La vie de château

Le château médiéval est une **forteresse habitée**. Le nombre de ses occupants varie fortement selon la présence du seigneur dans les murs. Les grands seigneurs se déplacent souvent avec famille et serviteurs. Ils multiplient les lieux de résidences tandis que châteaux plus modestes et maisons fortes sont occupés à demeure par les petits seigneurs.

Progressivement, une différenciation des espaces isole les fonctions de défense et d'habitat. Les bâtiments résidentiels, distingués des lieux de service, sont renouvelés et agrandis pour apporter un **meilleur confort et un certain prestige** à ceux qui y vivent. À partir du 12<sup>e</sup> siècle, une évolution générale se remarque : escalier, fenêtre puis large baie, cheminée, balcon et galerie extérieure sont aménagés, remaniés et embellis comme en témoignent les livres de comptes ou les découvertes archéologiques.

Au château, les **priorités du confort** portent sur l'approvisionnement en eau, les latrines, le chauffage et l'éclairage provenant des luminaires et des fenêtres parfois vitrées qui indiquent le raffinement et la richesse des propriétaires. Il se traduit également par l'existence de quelques meubles au rôle polyvalent.

L'existence d'un local spécialement affecté à la préparation des repas est un privilège au Moyen Âge. Dans **ces cuisines**, l'étude des déchets culinaires et des ustensiles découverts en fouilles renseigne sur les pratiques alimentaires du seigneur. Lieu de repas, de convivialité, mais aussi de l'expression du pouvoir, la table est un espace très hiérarchisé dans l'intimité comme lors de festivités. La beauté de la table se révèle dans la richesse et la couleur des mets autant que dans la vaisselle utilisée pour la consommation du vin.

Les résidences seigneuriales sont organisées pour accorder des espaces privatifs à chaque groupe, hommes, femmes et enfants. Ces **lieux d'intimité vont en se multipliant** pour aboutir à la fin du Moyen Âge aux appartements. Chambres et garde-robes sont fermées par des portes équipées de verrous alors que les espaces de circulation se multiplient. La présence féminine est révélée par certains objets du quotidien parfois luxueux : bijoux, nécessaire à couture, objets de toilette, de parure ou de piété. Des **traces d'activités de passe-temps et de fêtes** sont aussi retrouvées en fouille archéologique : des pièces de jeux comme des fragments d'instruments de musique.

*Sont notamment présentés dans cette partie : un siège de latrine en bois provenant de Brie-Comte-Robert, des chandeliers et de la vaisselle en verre de Chevreuse, des verres à boire de Villiers-le-Bel, un hanap en étain de Saint-Denis, des objets d'écriture (stylet et écritoire) conservés au musée de Cluny-musée national du Moyen Âge, une table d'autel du château de la Madeleine à Chevreuse, des dominos, toupie, osselets du Louvre, un jeu de tables de Saint-Denis, des pièces de jeux du château de Mayenne.*



Joueurs d'échecs devant un château - *Jeu des échecs moralisés*, Hainaut, 1487, BNF, Fr.24274.

# Bibliographie

Le centre de documentation d'ARCHÉA est à votre disposition, sur réservation, pour consulter des ouvrages sur les châteaux mais aussi pour toute recherche concernant l'archéologie du Pays de France. Les côtes ci-dessous correspondent à celles de notre centre de documentation.

## Ouvrages généraux

BIRLOUEZ, Éric, *À la table des seigneurs, des moines et des paysans du Moyen âge*, Rennes, Ouest-France, 2009, 127 p. [512.054 BIR]

BURNOUF, Joëlle, CATTEDU Isabelle, *Archéologie du Moyen Âge*, éd. Ouest-France/Inrap, 2015, 143 p. [410 BUR]

BURNOUF, Joëlle, *Archéologie médiévale en France : Le second Moyen Âge (XIIe-XVIe siècle)*, éd. La Découverte, 2008, 180 p. [512 BUR]

Collectif, *L'Épée, usages, mythes et symboles, Catalogue de l'exposition du musée de Cluny, avril-septembre 2011*, éditions de la RMN et du Grand Palais, Paris, 2011. [939 CLU]

DEBORD, André, *Aristocratie et pouvoir : le rôle du château dans la France médiévale*, Paris, Picard, 2000, 238 p. [512.033 DEB]

DURAND, Philippe, *Petit glossaire du château au Moyen âge : initiation au vocabulaire de la castellologie*, Paris, Confluences, 2001, 63 p. [096 DUR]

MESQUI Jean, *Châteaux forts et fortifications en France*, Paris, Flammarion, 1997, 493 p. [512.064 MES]

SERDON, Valérie, *Guerre et engins de siège au Moyen Âge*, éd. Gisserot (à paraître 2016), 128 p.

## Ouvrages sur les châteaux médiévaux en Île-de-France

CHÂTELAIN, André, *Château forts et féodalité en Ile-de-France, du XIème au XIIIème siècle*, édition Patrimoine, Créer, 1983 [512.064 CHA]

COLLECTIF, *L'Île-de-France médiévale*, exposition présentée par le Musée archéologique du Val-d'Oise, Guiry-en-Vexin ; le Musée intercommunal d'histoire et d'archéologie, Louvres ; le Musée Bossuet, Meaux, Paris, Somogy, 2001, 2 tomes : 264 et 240 p. [512.095 ILE]

HURARD, Séverine et COTTIAUX, Richard, *Fouilles et découvertes en Île-de-France*, Paris, Ouest-France, 2013, 143 p. [095 HUR]

## Ouvrages pédagogiques ou pour enfants

LE GOFF, Jacques, *Le Moyen Âge expliqué aux enfants*, éd. Seuil, 2006, 141 p. [510 GOF]

MACAULAY, David, *Naissance d'un château fort*, éd. L'école des loisirs, 1998, 84 p.  
[510.064 MAC]

CARPENTIER, Vincent, DE MONTI, Marie, *Le Moyen Âge à petit pas*, éd. Inrap/Actes Sud, 2010, 78 p. 510 CAR et *Le Moyen Âge à très petit pas*, éd. Inrap/Actes Sud, 2015 [à venir]

GRAVETT, Christopher, *Le temps des châteaux forts*, éd. Gallimard Jeunesse, 2007, 71 p.  
[510.064 GRA]

ORTEGA Isabelle, *Les chevaliers à petits pas*, ed. Inrap/Acte Sud, 2012, 70p. [059 ORT]

# Les pistes pédagogiques

## Cycle 2

**Au programme :** se repérer dans l'espace et le temps et découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets.

**Avant la visite :** comme pour toute visite à ARCHÉA, on peut réfléchir avec les élèves sur qui est l'archéologue, son travail et les différents types d'objets qu'il peut retrouver au cours de ses fouilles archéologiques.

## Cycle 3

**Au programme :**

- Histoire : l'Antiquité, les Gaulois, la romanisation de la Gaule.
- Histoire des arts : l'Antiquité, plusieurs objets peuvent rentrer dans la liste de référence (une parure, un objet militaire, une sculpture).

**Avant la visite :** les enfants auront vu ou revu dans les grandes lignes ce que sont les métiers et les outils de l'archéologue. Si la visite doit porter spécifiquement sur la période médiévale, les enfants sont capables de replacer la période sur une frise chronologique et connaissent les grandes notions : seigneurie, chevalerie, paysannerie.

## Collège

**Au programme :** - Histoire : 5<sup>e</sup>, chapitre II L'occident féodal.

**Avant la visite :** les élèves auront revu la notion de musée et ont été sensibilisés à l'archéologie et ses méthodes les plus connues (la fouille). Si la visite doit porter spécifiquement sur la période médiévale, ils connaîtront les grandes notions de féodalité, seigneurie, paysannerie.

## Lycée

**Au programme :**

- SVT : 2<sup>nd</sup>e, les sciences de l'archéologie peuvent être abordées à travers les enseignements d'exploration (carpologie, palynologie, pétrographie, etc.)
- Histoire, 2<sup>nd</sup>e, Thème 3 – Sociétés et cultures de l'Europe médiévale du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle.

**Avant la visite :** même préparation que pour les collégiens.

# Animations proposées autour de l'exposition

Une visite et un atelier sont proposés systématiquement à chaque groupe venant au musée. Sur réservation, dans la limite des créneaux horaires disponibles, [modalité à consulter sur notre site Internet](#).

## Cycle 2

**Visite** : dès la grande section de Maternelle, découverte de la vie quotidienne du seigneur sous des angles très concrets : construction du château, sa défense, sa vie quotidienne...

**Ateliers** : plusieurs choix possibles :

- atelier blason : réalisation en collage d'un blason comme celui des seigneurs du Moyen Âge.
- atelier carreau de pavement : fabrication d'un carreau de pavement décoré selon des modèles retrouvés en fouille archéologique.

## Cycle 3

**Visite** : selon des grandes thématiques de l'exposition, le château lieu de pouvoir symbolique, économique, militaire et sa vie quotidienne - construction, défense, alimentation-

**Ateliers** : plusieurs choix possibles :

- atelier de la girouette au blason : après avoir observé la girouette armorié du château d'Orville, réalisation en collage d'un blason comme celui des seigneurs du Moyen Âge.
- atelier carreau de pavement : fabrication d'un carreau de pavement décoré selon des modèles retrouvés en fouilles archéologiques.
- Atelier courtines et échauguettes : à l'aide d'un jeu de construction, comprendre les éléments constitutifs d'un château fort.

## Collège

**Visite** : elle se fera sous l'angle des différents thèmes abordés dans l'exposition, le château lieu de pouvoir symbolique, économique, militaire et sa vie quotidienne - construction, défense, alimentation- Elle pourra insister sur l'un point en fonction de la demande des enseignants. Une fiche d'aide à la visite pourra être complétée en fin de visite pour aider à l'appréhension de l'exposition en autonomie.

**Ateliers** : identiques à ceux proposés pour les cycles 3.

## Lycée

**Visite** : elle se fera sous l'angle du travail mené par les archéologues pour parvenir à ces découvertes - techniques mises en œuvre, sciences appliquées, etc.-

**Atelier** : initiation à l'une des sciences utilisées par les archéologues par une mise en situation autour d'un cas pratique : archéo-anthropologie, pétrographie, archéozoologie, carpologie, céramologie.



ARCHÉA, Archéologie en Pays de France

Contact service des publics : Julien Cauchon et Melaine Lefeuvre

[archea-info@roissy-online.com](mailto:archea-info@roissy-online.com), 01 34 09 01 09/10